

La pharmacie de la Méditerranée.

Dans les fonds marins de Formentera, vit le tunicier *Ecteinascidia turbinata*. Ce petit animal d'origine tropicale qui forme des colonies ressemblantes à des grappes cache en lui même secret surprenant: une substance de grande puissance anti-tumorale. Après des années de recherche dirigé par une société pharmaceutique espagnole, ce composé synthétisé en laboratoire est le premier médicament anti-tumorale d'origine marine.

Dans la nature, de nombreux organismes utilisent des armes chimiques pour se défendre ou pour attaquer, mais le plus grand arsenal appartient aux animaux marins immobiles tels que les éponges ou les ascidies.

La recherche pharmacologique de substances marines est longue et risquée. L'échantillonnage est la première étape. Grâce à l'invention du scaphandre, les scientifiques peuvent descendre jusqu'à un maximum de quarante mètres et rester submergé environ cinquante minutes.

Le potentiel de nouveaux médicaments d'origine marine est immense étant donné que plus des trois quarts de la mer demeure inexplorée. Près de 80% du règne animal habite dans la mer, et cependant moins d'1% a été examinés à des fins médicinales.

Avec une profondeur moyenne de 4 kilomètres et demi, l'océan constitue une source de nouveaux produits chimiques. Les organismes marins vivent dans des conditions uniques et donc synthétisent des molécules qui n'ont pas d'équivalent sur la terre. De plus, les êtres qui peuplent les fonds marins sont exposés à des conditions si extrêmes de pression, de température et de lumière qu'ils peuvent générer des composés uniques et inconnus pouvant avoir des applications pharmacologiques.

Après avoir recueilli les échantillons, on les prépare et on les applique à des cultures de cellules malades. Quand une substance possède un pouvoir anti-tumoral, les cellules cancérogènes disparaissent. Après avoir isolé la substance responsable de ralentir le cancer, on doit trouver sa structure moléculaire. On ne peut commercialiser un médicament d'origine naturelle que si on peut assurer sa production dans un laboratoire.

Des désinfectants extraits d'éponges, des anti-inflammatoires venants des coraux, des régulateurs de tension sécrétés par des poissons ou des antidépresseurs dérivés des crustacés sont quelques-uns des résultats obtenus. Des milliers d'espèces marines accumulent des substances chimiques qui pourraient peut-être combattre nos maladies. Dans la nature, nous pouvons trouver la solution à bon nombre de nos douleurs. Avec la disparition de chaque espèce, il se peut que disparaisse aussi l'espoir de l'humanité.